



A grayscale portrait of Pierre Wissmer, a middle-aged man with short hair, wearing a dark suit, white shirt, and dark tie. He is looking slightly to the right of the frame with a neutral expression. The background is a plain, light color.

**PIERRE
WISSMER**
**UN GENEVOIS
DE FRANCE**

Au cours de la première moitié du vingtième siècle, de nombreux compositeurs de Suisse romande suivent une double formation en Allemagne puis à Paris, conservant souvent par la suite – tel Frank Martin – des attaches simultanées avec les pôles latins et germaniques de leur pays d’origine.

Pour le genevois Pierre Wissmer, c’est la France, et elle seule, qui va servir de port d’attache, tant dans son existence que dans son esthétique créatrice.

Né à Genève, Pierre Wissmer (1915-1992) étudie la musique au Conservatoire de sa ville natale, avant de partir en 1935 pour Paris. Il y travaille tout d’abord auprès de Roger-Ducasse, puis acquiert la sûreté de son métier dans la classe de contrepoint de Daniel-Lesur à la Schola Cantorum. Son style, que l’on pourrait définir comme néo-classique, s’oriente, au fil des années vers une relation plus distancée à la tonalité et un langage plus introspectif, comme en témoignent notamment ses dernières symphonies. Cependant, la perfection et le raffinement de l’écriture contrapuntique et de l’instrumentation demeurent, à l’intérieur de cette évolution, une constante dans l’art de Wissmer.

Parallèlement à sa carrière de créateur, le musicien exerce une importante activité de

pédagogue qui l’amène à enseigner l’écriture, l’orchestration et la composition à la Schola Cantorum, au Conservatoire du Mans et au Conservatoire de Musique de Genève.

La production de Pierre Wissmer s’adresse à tous les genres – hormis la musique religieuse – et se réfère volontiers aux structures classiques telles la symphonie (il en composera neuf entre 1938 et 1989), le concerto (domaine qu’il cultive avec délectation), la sonate, le trio, le quatuor etc. Il est également l’auteur d’un remarquable corpus de mélodies, de ballets, ainsi que de plusieurs ouvrages lyriques, tel *Marion ou la belle au tricorne* qui connut un réel succès lors de sa création à Paris en 1951.

Dès ses années de jeunesse, Pierre Wissmer s’impose par un remarquable talent d’orchestrateur et un sens inné de la couleur sonore. Il le prouve avec son *Divertissement sur un choral pour orchestre de chambre*, composé au début de 1938, alors qu’il est âgé d’à peine vingt-deux ans. L’ouvrage s’adresse à une formation extrêmement légère : les bois par un, une trompette, les cordes sans contrebasse, une harpe, ainsi qu’un piano auquel, il confie un rôle quasi concertant.

Le choral qui était l’œuvre est le *Ce que l’aïno*, vieux chant célébrant la victoire des genevois sur les savoyards lors des événements de l’« Escalade »,

en 1602. Wissmer prend le contrepied de cette mélodie un peu austère, pour bâtir une partition en cinq mouvements pleine de fraîcheur et d'invention. Si le thème n'apparaît en extenso – de manière presque cachée – que dans le deuxième morceau, construit sous la forme d'un choral orné, il en imprègne tout le matériau mélodique. Le compositeur use volontiers d'échelles modales et de savoureux archaïsmes; on notera également l'amusante allusion à l'ouverture de la *Flûte enchantée* au début du quatrième mouvement. Occupant à lui seul plus d'un tiers de l'œuvre, le cinquième mouvement, véritable « mini concerto pour orchestre » met brillamment en valeur la virtuosité des différents pupitres et termine l'ouvrage dans l'exubérance.

Dans les années 1950 le langage de Pierre Wissmer se transforme peu à peu : son caractère hédoniste appuyé sur une harmonie chatoyante fait place à, une expression plus intérieure, où la tonalité s'affirme moins clairement et où l'écriture contrapuntique prend de plus en plus d'importance.

Le *Concerto n° 2 pour violon et orchestre* s'inscrit dans cette évolution. L'*allegro risoluto* est bâti sur deux thèmes, tous deux issus d'une cellule de six notes exposée dès l'introduction orchestrale. Bien que s'appuyant sur la forme

sonate bithématique, le compositeur use de cette dernière avec la plus grande liberté. Une impressionnante cadence s'enchaîne sur une réexposition abrégée, faisant office de coda.

De caractère élégiaque, avec, chantée par l'instrument soliste, une ligne mélodique dérivée d'une série de douze sons, le *molto moderato* évolue vers un climat de plus en plus fiévreux puis retrouve sa sérénité initiale avec la réexposition du motif dodécaphonique. Après une dernière occurrence de ce dernier, le morceau s'achève pianissimo.

La fantaisie naturelle et la fogue de Wissmer s'expriment pleinement dans l'*allegro con spirito* final. Une ample introduction précède l'entrée du soliste exposant un nouveau thème de douze sons, élément unificateur de la mosaïque de motifs qui forme la trame de ce mouvement. Si toute l'œuvre gravite autour d'un pôle tonal de la, le ton de la majeur s'affirme plus clairement dans ce dernier morceau qui, jusqu'à son accord final, ne se départit jamais de son invention et de son exubérance.

En 1959, Pierre Wissmer est sollicité par le Concours International d'Exécution Musicale de Genève pour composer le morceau de concours destiné aux trompettistes, un *Concertino* pour trompette et piano.

Plutôt que le traditionnel diptyque andante-allegro, commun à la plupart des morceaux de concours, Wissmer adopte – comme avant lui André Jolivet pour son ouvrage éponyme – une construction en trois brefs mouvements permettant au soliste de montrer respectivement l'ampleur de sa sonorité, ses qualités expressives puis, dans le final en forme de tarentelle, sa virtuosité.

Simultanément à la version avec piano, le compositeur réalise une instrumentation pour orchestre de chambre. Sous sa forme orchestrale, le *Concertino pour trompette* sera créé en 1961 par Roger Delmotte, l'un des grands trompettistes français du 20^{ème} siècle.

Malgré la légèreté et l'insouciance de son propos – trois brefs mouvements inspirés par des lieux charmeurs de la côte méditerranéenne – la *Sonatine-Croisière*, composée en 1966, évolue dans un univers expressif plus abstrait, avec un ancrage tonal peu perceptible et des lignes caractérisées par les aspérités des contours rythmiques et mélodiques.

Le volubile mouvement initial, *Azuréenne*, rend hommage à la joie de vivre de la Côte d'Azur chère au musicien. Il est suivi d'une *Vénitienne*, rêveuse barcarolle ou s'entrecroisent et se répondent les lignes mélodiques des deux instruments. *Capriote*, inspirée par la célèbre île du golfe de Naples, rivalise de rythmes virevoltants s'exprimant dans de constants changements de mesures qui confèrent au morceau une vivacité ne s'éteignant qu'avec l'accord final.

La densité de la partie de harpe semblait appeler une réalisation orchestrale. Aussi, Pierre Wissmer rédige simultanément une version concertante qu'il intitule *Concertino-Croisière*, où la flûte dialogue avec un orchestre à cordes, renforcé ponctuellement par un piano. Sous cette forme, l'œuvre est créée en 1967 au festival de Sanary-sur-Mer; le premier mouvement prendra alors le titre *Sanaryenne*, en hommage à la petite cité de la côte d'Azur.

Jacques Tchamkerten

EVA ZAVARO

Née en 1995 dans une famille de musiciens, Eva Zavaro commence à 5 ans l'apprentissage du violon et du piano. Elle entre à 15 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Roland Daugareil et Suzanne Gessner. Depuis 2014, elle se perfectionne en Master avec la violoniste Julia Fischer à la Hochschule für Musik de Munich.

Eva joue à 14 ans en soliste à la Salle Pleyel avec le London Symphony Orchestra sous la direction de Sir J.E. Gardiner, lors du projet *Take a bow*. Depuis, les apparitions se multiplient : elle s'est produite au Rudolfinum de Prague dans le *Poème* de Chausson et *Tzigane* de Ravel, lors du festival Young Prague. Elle a interprété le *Triple Concerto* de Beethoven accompagnée par l'Orchestre de Paris dirigé par Alain Altinoglu dans une émission télévisée, et s'est produite de nombreuses fois avec l'Orchestre de Pau Pays de Béarn et Fayçal Karoui, dans les concertos de Brahms et de Beethoven notamment.

Également chambriste passionnée, Eva participe à l'Académie Seji Ozawa 2014 (Suisse) et joue sous sa baguette au Victoria Hall de Genève et au Théâtre des Champs Élysées à Paris. Elle est membre du Quatuor avec piano Abegg et Quatuor à cordes Daphnis. Elle a joué par ailleurs régulièrement avec des artistes tels que Julia Fischer, Daniel Müller-Schott, Edgar Moreau, Paul Meyer, Julien Hervé, Guillaume Bellom, Marie-Ange Nguci. En récital avec piano, elle s'est notamment produite aux Sommets Musicaux de Gstaad, à la Festspiele Mecklenbourg-Vorpommern en Allemagne, ainsi qu'au Konzerthaus de Berlin. Elle s'est vue distinguée du prix Georges Enesco de la SACEM.

Pour cet enregistrement, Eva joue un violon de Antonio Stradivarius (Crémone 1715).

ROMAIN LELEU

Romain Leleu est considéré, grâce à son jeu alliant virtuosité et élégance, comme l'un des meilleurs interprètes de sa génération. Elu « révélation soliste instrumental » par les Victoires de la musique classique en 2009, il se produit en soliste sur les cinq continents, tant en récital qu'accompagné des plus grands orchestres, dans un répertoire allant de la musique baroque aux créations contemporaines. Il est

dédicataire et créateur de nombreuses œuvres de compositeurs d'aujourd'hui comme Martin Matalon, Philippe Hersant, Karol Beffa, Jean-Baptiste Robin, Vincent Peirani... En musique de chambre, il se produit régulièrement avec Thierry Escaich, Adam Laloum, François Dumont, Ibrahim Maalouf, Frank Braley... Son goût pour la transcription l'a amené à créer en 2010 l'Ensemble Convergences, avec lequel il revisite les *grands classiques* de la musique savante et populaire.

Après ses enregistrements consacrés aux grandes sonates pour trompette (Aparté), son enregistrement des grands concertos classiques (Haydn, Hummel, Neruda) est récompensé par le Classique d'or RTL, 5 diapasons, Pizzicato, Resmusica. Romain Leleu est directeur de collection aux Éditions Gérard Billaudot Paris. Romain Leleu est représenté par l'agence de concerts Caecilia à Genève; il est Yamaha Performing Artist.

CHRISTEL RAYNAUD

Christel Raynaud partage son talent entre l'enseignement et les concerts.

Elle obtient son CA de flûte en 1984 et est nommée en 1990 professeur titulaire au CRR de Versailles.

Flûte solo de l'Orchestre des Concerts Lamoureux depuis 1988, elle aborde dans cette phalange le riche répertoire de l'orchestre. Comme soliste, elle est régulièrement l'invitée d'orchestres et de festivals. Chambriste passionnée, elle se produit régulièrement en France et à l'étranger, notamment au sein de l'Ensemble Hélios en trio à cordes et flûte. Du baroque aux musiques de notre temps, tout plaît à sa curiosité. Son cheminement artistique est uniquement guidé par la recherche du plaisir musical, dans la plus grande exigence.

De brillantes récompenses ont émaillé son parcours : 1^{er} prix de flûte, 1^{er} prix et 3^{ème} cycle de musique de chambre au CNSMD de Paris, prix internationaux de flûte (2^{ème} prix du Concours Maria Canals de Barcelone, 1^{er} prix à l'unanimité du concours du Lycéum de Berne, 2^{ème} prix du Concours du Printemps de Prague); prix internationaux de musique de chambre (prix de sonate de Vierzon, prix du Concours International de musique de chambre de Paris, en quintette à vents).

ANNE RICQUEBOURG

Après un DNESM de harpe en 1989 au CNSMD de Lyon, dans la classe de Fabrice Pierre, Anne Ricquebourg est reçue à l'unanimité en cycle de Perfectionnement au CNSMD de Paris, dans la classe de Marie-Claire Jamet.

Lauréate du Concours « Jeunes Solistes » du festival d'Automne et de la Fondation Cziffra, elle se produit en récital, concerts en soliste ou musique de chambre du duo au quintette. Ses partenaires privilégiés sont Françoise Masset (soprano), Jean-Pierre Arnaud (hautbois) et le quatuor Hélios. Elle est membre permanent de l'Ensemble TM+ axé sur la création et les musiques d'aujourd'hui.

Sa carrière d'artiste – nationale et internationale – est complétée avec passion par son métier de pédagogue. Titulaire du Certificat d'Aptitude, elle enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt et au Pôle Supérieur de Paris-Boulogne. Elle est invitée à des classes de maître (Egypte, Angleterre, Canada, Corée, Turquie...).

Elle est aussi Directrice de collection aux Éditions Gérard Billaudot, Présidente de l'Association Internationale des Harpistes et Amis de la Harpe et Directrice Artistique du Festival d'été de Gargilesse (Indre) fondé par Pierre Jamet.

HUNGARIAN SYMPHONY ORCHESTRA

L'Orchestre Symphonique de Hongrie-Budapest compte aujourd'hui parmi les plus grands orchestres dans son pays, bien connu pour ses excellents enregistrements et ses concerts. Les racines de l'orchestre remontent à 1907, quand la poste hongroise fonde un orchestre symphonique. Cet orchestre – connu plus tard comme MATAV Orchestra – est rapidement devenu l'un des plus grands orchestres en Hongrie.

En 2007, les musiciens de l'Orchestre MATAV décident de poursuivre leur travail séparément sous le nom hongrois d'Hungarian Symphony Orchestra.

Les enregistrements studio et les productions CD sont entre-temps devenus une part importante du travail de l'orchestre en plus des tournées à l'étranger. L'orchestre se produit régulièrement à Budapest et a été invité – en dehors de la Hongrie – dans des lieux prestigieux comme le Musikverein de Vienne.

Plusieurs petits ensembles de musique de chambre (cordes, bois et ensemble de cuivres) existent également grâce à la présence des 75 membres de cet orchestre symphonique et renforcent ainsi la qualité de l'orchestre.

ALAIN PÂRIS

Alain Pâris est recherché dans le monde entier pour sa connaissance du répertoire français. Il a dirigé plus de quatre-vingt-dix orchestres dans une trentaine de pays sur quatre continents et mène une action régulière notamment avec la Capella de Saint-Pétersbourg (1993-1999), le Bilkent Symphony Orchestra d'Ankara, l'Orchestre d'Etat d'Athènes (2002-04), l'Orchestre philharmonique du Liban (depuis 2001), l'Orchestre symphonique du Caire, la Philharmonie Georges Enesco de Bucarest, l'Orchestre symphonique de Kaunas pour faire connaître la musique française.

Disciple de Pierre Dervaux, Paul Paray et Georg Solti, 1^{er} prix au Concours international de Besançon en 1968, il a été chef d'orchestre assistant de Michel Plasson au Capitole de Toulouse, chef d'orchestre permanent à l'Opéra du Rhin, à Strasbourg (1983-1987) et professeur de direction d'orchestre au Conservatoire de Strasbourg (1986-1989). Il donne des master classes dans le monde entier.

Comme chef invité, il s'est produit à la tête des principaux orchestres français ainsi qu'en Suisse, Allemagne, Italie, Espagne, Hongrie, Estonie, Finlande, Portugal, Grèce, à Bucarest, Vienne, Hong Kong... Au cours de ces dernières saisons, il a dirigé l'Orchestre de Paris salle Pleyel, il a été invité à Buenos Aires (Teatro Colón), Singapour, Shanghai, Guangzhou, Katowice, Ljubljana, Vilnius, Budapest, Lugano, Bangkok, Macao, Istanbul, Mexico (Palacio de Bellas Artes)...

Producteur d'émissions musicales à Radio France pendant de nombreuses années, pédagogue et musicographe, il a signé plusieurs ouvrages de référence, notamment le *Dictionnaire des interprètes* (Ed. Robert Laffont, Bouquins).



**PIERRE
WISSMER
A GENEVAN
FROM FRANCE**

During the first half of the twentieth century, many Swiss Romandy composers received parallel training in Germany and then in Paris, maintaining often afterwards, respective ties with both the Latin and German poles of their homeland. This was the case of Frank Martin. For the Genevan Pierre Wissmer, it was France, and this country alone, which would be his home base, in his life as in his creative aesthetics.

Born in Geneva, Pierre Wissmer (1915-1992) studied music at the Conservatory of his native city, before leaving for Paris in 1935. He first worked with Roger-Ducasse, then acquired an authentic professional experience in Daniel-Lesur's class of counterpoint at the Schola Cantorum. Over the years his style which could be defined as neo-classical, tended to move away from tonality and take on a more introspective language, particularly evidenced by his last symphonies. However, within this evolution, the perfection and refinement of contrapuntal writing and instrumentation are ever present in Wissmer's art.

Parallel to his career as a composer, the musician took on an important role as a pedagogue, leading him to teach harmony, orchestration and composition at the Schola Cantorum, the Le Mans Conservatory and the Geneva Conservatory of Music. Pierre Wissmer's production includes all genres—apart from religious music— and willingly

adopts classical genres such as the symphony (he will compose nine of them between 1938 and 1989), the concerto (a field he cultivates with delight, the sonata, the trio, the quartet, etc. He is also the author of an outstanding corpus of melodies, ballets, as well as several lyrical works, such as *Marion ou la belle au tricorne* which was a real success when it was premiered in Paris in 1951.

Already in his early years, Pierre Wissmer distinguished himself thanks to his remarkable talent as an orchestrator and an innate sense of sonic color, attested by his *Divertissement sur un choral* for chamber orchestra composed at the beginning of 1938 when he was just twenty-two years old. The work is intended for an extremely light formation: the woodwinds by one, a trumpet, the strings without a double bass, a harp, as well as a piano to which he entrusts a quasi-soloist role.

The choir that supports the work is *Ce que l'aïno*, an old song celebrating the Genevan victory over the Savoyards during the events of the «Escalade», in 1602. In stark contrast to this somewhat austere melody, Wissmer designed a five-movement score full of freshness and invention. If the theme appears *in extenso*— in an almost hidden manner— only in the second piece, structured as an ornate chorale, it runs through all the melodic

material. The composer freely uses modal scales and delightful archaisms; one can also recognize the amusing allusion to the opening of *The Magic Flute* at the beginning of the fourth movement. More than a third of the work alone, the fifth movement, a real «mini concerto for orchestra», brilliantly highlights the virtuosity of the various sections and finishes the piece most exuberantly.

In the 1950s, the language of Pierre Wissmer gradually changed : its hedonistic character, based on a shimmering harmony, gave way to a more inner expression, in which tonality became less clear and contrapuntal writing took on more and more importance.

The *Concerto n° 2* for violin and orchestra falls within this evolution. The *Allegro risoluto* presents two themes, both from a cell of six notes already present in the orchestral introduction. Although based on the bithematic sonata form, the composer takes the greatest freedom with it. An impressive cadenza follows an abbreviated recapitulation which acts as a coda. Of elegiac character, sung by the solo instrument, a melodic line derived from a series of twelve tones, the *Molto moderato* evolves in a more and more feverish atmosphere, then regains its initial serenity with the recapitulation of the twelve-tone motif. After the final occurrence of the latter, the piece ends *pianissimo*, the natural

fantasy and the ardor of Wissmer expressing themselves fully in the ending *Allegro con spirito*. A long introduction precedes the soloist's opening, exposing a new twelve-tone theme, a unifying element of the mosaic motifs that shape the web of this movement. If the whole work revolves around a tonal pole of A, the tone of A major asserts itself more clearly in this last piece whose inventiveness and enthusiasm are ever-present until its final chord.

In 1959, Pierre Wissmer was asked by the International Competition of Musical Execution of Geneva to compose the competition piece intended for trumpeters, a *Concertino* for trumpet and piano. Rather than the traditional diptych *Andante-Allegro*, common to most competition pieces, Wissmer adopted – as did André Jolivet for his eponymous work – a structure in three brief movements allowing the soloist to show respectively the extent of its sound, its expressive qualities and, finally, in the form of a tarantella, its virtuosity. At the same time as the piano version, the composer created a chamber orchestra version. In its orchestral form, the *Concertino* for trumpet was premiered in 1961 by Roger Delmotte, one of the great French trumpeters of the 20th century.

Despite the lightness and carefree nature of his presentation – three brief movements inspired

by charming places on the Mediterranean coast – the *Sonatine-Croisière* composed in 1966, evolves in a more abstract expressive universe, with a scarcely noticeable tonal attachment and lines characterized by the irregularities of rhythmic and melodic contours.

The voluble initial movement, *Azuréenne*, pays tribute to the “*joie de vivre*” of the French Riviera dear to the musician. It is followed by a *Vénitienne*, a dreamy barcarolle in which melodic lines of the two instruments intertwine and respond to each other. *Capriote*, inspired by the famous island of the Gulf of Naples, competes with twirling

rhythms expressed in constant meter changes that give the piece a liveliness that only fades with the final chord. The density of the harp part seems to call for an orchestral achievement. Also, Pierre Wissmer was simultaneously writing a concertante version entitled *Concertino-Croisière*, where the flute dialogues with a string orchestra, regularly reinforced by a piano. The work was first played in this form in 1967 at the Festival of Sanary-sur-Mer; the first movement would then take on the title *Sanaryenne*, in tribute to the small town on the French Riviera.

Jacques Tchamkerten

EVA ZAVARO

Eva Zavaro is one of the foremost French violinists of her generation. Born in 1995, she “plays from the heart” (Ivry Gitlis) as a soloist or chamber musician across the globe, sharing the stage with renowned artists. She graduated with a Masters degree from the Hochschule für Musik in Munich under Julia Fischer, and previously completed her Bachelors degree at the Conservatoire National Supérieur in Paris with Roland Daugareil.

At the age of 12 she won the Vatelot-Rampal competition in Paris, and, at 14, appeared as a soloist at the Salle Pleyel with the London Symphony Orchestra under John Eliot Gardiner. Recent solo engagements include Chausson’s *Poème* and Ravel’s *Tzigane* at the Dvorak Hall in Prague with the North Czech Philharmonic Orchestra, and Beethoven’s *Triple Concerto* (Orchestre de Paris, cond. Alain Altinoglu), which was broadcast on French television. She has performed regularly with the Orchestre de Pau Pays de Béarn conducted by Fayçal Karoui.

Eva is a very active and passionate chamber musician, and was selected to participate in the 2014 Ozawa International Academy in Switzerland. She has been a member of the Abegg Quartet (piano quartet), and is a founding member of the Daphnis Quartet (string quartet). Among her chamber music partners are renowned artists Julia Fischer, Daniel Müller-Schott, Edgar Moreau, Paul Meyer, Julien Hervé, Guillaume Bellom, Marie-Ange Nguci. She has performed recitals in venues such as the Sommets Musicaux in Gstaad, Switzerland, Mecklenbourg-Vorpommern Festspiele in Germany and at the Konzerthaus Berlin.

In 2016 she was awarded the Georges Enescu Prize by the SACEM. On this recording, Eva plays a violin by Antonio Stradivarius (Cremona 1715).

ROMAIN LELEU

Thanks to his instrumental virtuosity and elegance, Romain Leleu is considered as one of the best performers of his generation. Elected “solo instrumental revelation” by the Victoires de la musique classique in 2009, he performs as a soloist on the five continents, both in recitals and accompanied

by the best international orchestras, in a repertoire ranging from baroque to contemporary music. He has premiered numerous works written for him by contemporary composers, such as Martin Matalon, Philippe Hersant, Karol Beffa, Jean-Baptiste Robin, Vincent Peirani... In chamber music, he performs regularly with Thierry Escaich, Adam Laloum, François Dumont, Ibrahim Maalouf, Frank Braley... His taste for transcription led him to create the Ensemble Convergences in 2010, with which he revisits the great classics of Western and popular music. After his recordings devoted to the great trumpet sonatas (Aparté label), his recording of the great classical concertos (Haydn, Hummel, Neruda) is rewarded with the RTL Gold Classical, 5 diapasons, Pizzicato, Resmusica. Romain Leleu is series director at the Éditions Gérard Billaudot. He is represented by Caecilia Agency in Geneva; he is a Yamaha Performing Artist.

CHRISTEL RAYNAUD

Christel Raynaud divides her talents between teaching and concerts.

She obtained her flute “Certificat d’Aptitude” in 1984 and was appointed full professor at the CRR of Versailles in 1990.

Principal flute of the Orchestre des Concerts Lamoureux since 1988, she has the opportunity in this context to perform the rich repertoire of the orchestra. As a soloist, she is regularly invited by orchestras and festivals. A passionate chamber musician, she performs regularly in France and abroad, notably with the Ensemble Hélios as a string trio with flute.

She is curious about all music, from the baroque to the contemporary. Her artistic path is guided solely by the search for musical pleasure, with the highest standards.

She has been the recipient of many awards during her career : 1st prize in flute, 1st prize and 3rd cycle of chamber music at the CNSMD in Paris, international flute prizes (2nd prize at the Maria Canals Competition in Barcelona, 1st prize unanimously at the Lycéum Competition in Berne, 2nd prize at the Spring Competition in Prague), etc.; international chamber music prizes (Vierzon sonata prize, prize at the Paris International Chamber Music Competition as a wind quintet).

ANNE RICQUEBOURG

After a DNESM in harp (1989) at the CNSMD of Lyon in the class of Fabrice Pierre, Anne Ricquebourg was unanimously received to further her studies at the CNSMD of Paris in the class of Marie-Claire Jamet.

Winner of the Young Soloists Competition at the Festival d'Automne and the Cziffra Foundation, she performs recitals, solo concerts or chamber music from duo to quintet. Her favorite partners are Françoise Masset (soprano), Jean-Pierre Arnaud (oboe) and the Hélios quartet. She is a permanent member of the Ensemble TM+, which focuses on contemporary music and creation. Her career as an artist – national and international – is complemented by her passion for teaching. Holder of the Certificate d'aptitude, she teaches at the Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt and at the Pôle Supérieur de Paris-Boulogne. She is regularly invited to conduct master classes worldwide (Egypt, England, Canada, Korea, Turkey...).

She is also a series director at the Éditions Gérard Billaudot, President of the International Association of Harpists and Friends of the Harp and Artistic Director of the Festival d'été de Gargilesse (Indre) founded by Pierre Jamet.

HUNGARIAN SYMPHONY ORCHESTRA

The Hungarian Symphony Orchestra of Budapest is now one of the finest orchestras in the country, well known for its excellent recordings and concerts. The Orchestra's roots go back to 1907, when the Hungarian postal service founded a symphony orchestra. This ensemble, later known as the MATAV Orchestra, quickly became one of Hungary's leading orchestras.

In 2007, the musicians of the MATAV Orchestra decided to continue their work separately under the name of Hungarian Symphony Orchestra. In the meantime, studio recordings and CD productions became an important part of the Orchestra's work in addition to foreign tours. The Orchestra performs regularly in Budapest and has been invited to play in prestigious venues outside of Hungary such as the Musikverein in Vienna.

Several small chamber music ensembles (string, woodwind and brass ensembles) also exist, thanks to the presence of the 75 members of this orchestra, and thereby reinforce its quality.

ALAIN PÂRIS

Alain Pâris is firmly established as a specialist in the French music repertoire. He has conducted more than ninety orchestras throughout thirty countries, all over the world. He works regularly with the St-Petersburg State Academic Capella Symphony Orchestra and Chorus (1993-1999), the Ankara Bilkent Symphony Orchestra, the Athens State Orchestra (2002-2004), the Lebanese Philharmonic Orchestra (starting 2001), the Cairo Symphony Orchestra, the George Enescu Bucharest Philharmonic, the Kaunas Symphony Orchestra, endeavoring continuously to promote the French repertoire.

He studied with Pierre Dervaux, Paul Paray and Georg Solti. He won first Prize in the Besançon International Competition for Conductors in 1968 and occupied permanent positions at the Toulouse Capitole Theatre and Orchestra (1976-1978) and at the Opéra du Rhin in Strasbourg (1983-1987). He also taught conducting at the Strasbourg Conservatory (1986-1989) and gives master classes all over the world.

As a guest conductor, he gives concerts with all major French orchestras, as well as in Switzerland, Germany, Italy, Spain, Hungary, Estonia, Finland, Portugal, Greece, Bucharest, Vienna, and Hong Kong... He conducted the Orchestre de Paris at the salle Pleyel, and was invited in Buenos Aires (Teatro Colón), Singapore, Shanghai, Guangzhou, Katowice, Ljubljana, Vilnius, Budapest, Lugano, Bangkok, Macao, Istanbul, Mexico City (Palacio de Bellas Artes)...

A long time producer of musical content at Radio France, as well as a teacher and musicologist, he has written many reference books.

Recorded in Hungarian Radio/ Studio22, Budapest (Hungary) on 10-12 March 2017 and 4-5 January 2018

RECORDING PRODUCER	Christian May
RECORDING ENGINEER	Istvan Matok / Digital Pro
GENERAL COORDINATION	Christophe Dardenne (Gérard Billaudot Editeur)
ASSISTANTS COORDINATION	Ludivine Lecureur & Delphine Butin (Gérard Billaudot Editeur SA)
TRANSLATIONS IN ENGLISH	Anne de Fornel
DESIGN	Amethys
EXECUTIVE PRODUCER	Claves Records, Patrick Peikert

Concerto pour violon No. 2 : © 1955 by Pierre Noël Editeur / Gérard Billaudot Editeur SA Successeur

Concertino pour trompette : Editions Labatiaz-HENN

Concertino-Croisière : © 1967 by Editions M.R. Braun / Gérard Billaudot Editeur SA Successeur

Sonatine-Croisière : © 1967 by Editions M.R. Braun / Gérard Billaudot Editeur SA Successeur

Divertissement sur un choral : © 2014 by Gérard Billaudot Editeur SA

**Remerciements à Paul Lambert de Cursay et Charles De Cillia pour le Concertino-Croisière
et à Florence Hermitte**

www.pierrewissmer.com



© & © 2018 Claves Records SA, Prilly (Switzerland)

PIERRE WISSMER (1915-1992)**Concerto pour violon No. 2 (1954)***

1	I. Allegro risoluto	09:16
2	II. Molto moderato	06:46
3	III. Allegro con spirito	08:24

Concertino pour trompette (1959)**

4	I. Allegro risoluto	03:21
5	II. Molto moderato	03:14
6	III. Allegro con spirito	03:27

Concertino-Croisière (1966)***

7	I. Sanaryenne	03:07
8	II. Vénitienne	04:10
9	III. Capriote	03:37

EVA ZAVARO* *violon*
ROMAIN LELEU** *trompette*
CHRISTEL RAYNAUD*** *flûte*

**Sonatine-Croisière pour flûte et harpe
(1966)*** /******

10	I. Azurénne	03:17
11	II. Vénitienne	03:28
12	III. Capriote	03:49

Divertissement sur un Choral (1938)

13	I. Adagio	03:49
14	II. Choral. Moderato	01:33
15	III. Andante	01:47
16	IV. Allegro	02:01
17	V. Andantino	07:10

ANNE RICQUEBOURG**** *harpe*
HUNGARIAN SYMPHONY ORCHESTRA
ALAIN PÂRIS *direction*

claves

THE SWISS CLASSICAL LABEL SINCE 1968

